

ches (I) : l'une renferme les lignes droites ; la seconde les surfaces planes ; la troisieme les solides terminés par des surfaces planes & rectilignes. On voit d'abord la dépendance de ces parties, & le point de réunion des différentes branches de cette chaine. La différente position des lignes droites termine le plan rectiligne, & la différente position des plans rectilignes engendre le solide qui en est terminé. Chaque partie commence par les verités qui en forment la tête, & dont les autres ne font que le développement. C'est en quoi consiste le vrai noeud qui lie les propositions. C'est à vous, LECTEUR PHILOSOPHE, à juger

(I) Voyez d'Alembert lieu cité pag. 24, 25, 35.